

QUATRIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
MERCREDI DE LA MI-CARÊME
LE MERCREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 6

Sanctifiant le temps du carême, / la sainte Croix est exposée pour être vénérée ; / approchons-nous, la conscience purifiée, / pour y puiser lumière et sainteté, / et dans la crainte disons : // Gloire à ta miséricorde, Sauveur du genre humain.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

La Mère inépousée, se tenant près de la croix, / dit à celui qu'elle avait enfanté sans semence : / Un glaive transperce mon cœur, / ne pouvant souffrir de te voir crucifié, / toi le Dieu créateur devant qui tremble l'univers. // Seigneur longanime, gloire à toi.

Cathisme III, ton 1

Approchons-nous dans l'éclat des vertus / et, purifiés par l'abstinence, prosternons-nous devant la précieuse Croix en disant : / Avec nos âmes sanctifie nos corps / et rends-nous dignes de voir aussi ta sainte Passion, / seul Dieu de l'univers // qui nous accordes la grande miséricorde.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle dit : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains.

*Le canon est chanté comme les mercredis en Carême (voir Annexe 6), en remplaçant le canon des Ménées dans toutes les Odes par celui **de la Croix**, œuvre de Théophane, portant en acrostiche : Prosternons-nous devant le vénérable Bois.*

Ode 1, de Théophane, ton 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Le bois très-saint où le Christ étendit les mains pour mettre en fuite les puissances ennemies, dans la lumière du Carême vénérons-le pour la gloire et la louange du Seigneur tout-puissant.

Voici que pour notre sanctification est exposée la Croix du Sauveur : approchons-nous, dans la pureté de nos cœurs, pour y puiser la grande miséricorde.

Gloire...

Purifie-moi au feu de tes commandements, Seigneur, et fais que protégé par ta Croix, je puisse contempler et vénérer tes Souffrances nous procurant le salut.

Et maintenant...

Te voyant fixé sur la Croix, ta Mère gémissait plaintivement : Comment se laisse condamner et crucifier le Seigneur de gloire qui doit juger l'univers ?

Ode 3, ton 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Ayant purifié nos cœurs dans l'eau du Carême, fidèles, embrassons le bois de la Croix, sur lequel le Christ notre bienfaiteur fut crucifié et fit jaillir pour nous comme une source le flot du pardon.

Ayant accroché notre voile au mât de la Croix, voici que nous avons franchi à moitié le Carême, cet océan pacifique : conduis-nous, Seigneur Jésus, jusqu'au havre de ta sainte Passion.

Sur la montagne Moïse t'a préfigurée, sainte Croix, protectrice des chrétiens, dont le signe est imprimé sur nos cœurs lorsque nous te voyons ; et, pour vaincre l'ennemi, nous nous prosternons devant toi.

Théotokion : Selon ton bon vouloir tu t'es incarné, Dieu unique et Créateur, et maintenant, ô mon Fils, je te contemple sur la croix, disait celle qui t'enfanta, dans la douleur de son cœur blessé.

Triode, de Joseph, ton 6

« Seigneur de toutes choses et Dieu créateur, / Toi l'Impassible, Tu T'es appauvri et Tu T'es uni à la création, / Toi, la pâque de ceux pour qui Tu allais mourir, / Tu T'es offert en clamant : // Mangez mon corps et vous serez affermis par la foi ».

Seigneur, Roi de tous et Dieu Créateur, au milieu de la terre tu fus exalté sur la Croix pour élever jusqu'à toi la nature des humains déchue à cause du conseil pervers de l'ennemi ; et nous que tes souffrances ont affermis, nous te glorifions, dans l'élan de notre foi.

Purifiant nos sentiments à la lumière du carême, fidèles, brillons de mille feux sous les rayons spirituels de la Croix ; et, la voyant exposée en ce jour, purifions aussi nos lèvres et nos cœurs pour nous prosterner pieusement devant elle.

Prosternons-nous devant la divine Croix, ce lieu où se tinrent les pieds du Christ, demandant que sur la pierre des commandements divins soit affermie la démarche de nos cœurs et que nos pas soient dirigés par la grâce divine vers le chemin de la paix.

Théotokion : Ô Christ, tu es issu d'une Vierge inépousée, recevant d'elle une chair douée d'âme vivante et d'esprit ; et, détruisant l'ennemi par ta croix, tu renouvelas notre nature déchue qui glorifie désormais la bienveillance de ton cœur.

Autre Triode, de Théodore, ton 1

« Seigneur, affermis ton Eglise... »

Par des hymnes, tous les confins de l'univers, acclamez la Croix que nous voyons et vénérons : sur elle fut élevé le Christ, et par elle le Diable fut abaissé.

En ce jour est exposé l'arbre de vie : venez dans l'allégresse, avec crainte prosternons-nous devant la précieuse Croix du Christ, afin de recevoir le saint Esprit.

Gloire...

Soleil trois fois rayonnant, brillant de gloire triplement, Père, Fils et saint Esprit, éternelle et glorieuse Divinité, sauve de tout danger ceux qui chantent ton nom.

Et maintenant...

Le chœur des Anges te chante dans les cieux, Vierge bénie et Mère de Dieu toute-digne de nos chants ; avec le ciel te chante le genre humain, pour glorifier ta virginité.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Au contact de ta vivifiante Croix, ma langue tremble ainsi que mon esprit, car sur elle, Seigneur, je vois répandu ton sang divin.

Catavasia : l'irmos du dernier canon :

« Seigneur, affermis ton Eglise / que tu as acquise par la puissance de ta Croix : / sur elle, tu as triomphé de l'ennemi // et tu as illuminé le monde entier. »

Cathisme - ton 6

Aujourd'hui s'accomplit la parole du prophète : / Voici, Seigneur, que nous nous prosternons à l'endroit où se sont tenus tes pieds, / et ayant goûté à l'arbre du salut, / nous avons été libérés des passions, / par les prières de la Mère de Dieu // ô seul Ami des hommes.

Gloire...

Ta croix, Seigneur, a été sanctifiée ; / elle apporte la guérison à ceux qui sont malades de leurs péchés. / C'est par elle que nous T'adorons : // Aie pitié de nous.

Et maintenant...

A l'instant où l'arbre de ta croix fut planté, ô Christ notre Seigneur, / les fondements de la mort furent ébranlés ; / les enfers avaient désiré T'engloutir, / ils Te relâchèrent en tremblant. / Tu nous as révélé ton salut, ô Saint, // et nous Te glorifions, Fils de Dieu : Aie pitié de nous.

Ode 4, ton 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Préfigurant le signe de la Croix, Jacob étendit les mains et les croisa pour bénir ses descendants, et son geste évoquait la bénédiction du salut qui devait s'étendre sur nous tous.

Gardés par le signe de la Croix, dans l'allégresse de l'Esprit nous embrassons l'image offerte à notre vue, mortifiant les funestes passions de la chair en attendant la Passion du Sauveur.

Gloire...

Précieuse Croix, tu es notre arme de salut, notre trophée invincible, le signe de joie par lequel la mort fut mise à mort, et nous t'embrassons, en reflétant la gloire de celui qui fut crucifié sur toi.

Et maintenant...

La Mère du Christ disait en gémissant : Toi que les Anges eux-mêmes ne peuvent regarder, tu te laissas voir à mes yeux, Jésus, mon Fils, en prenant chair de mon sein, et maintenant je te vois cloué sur la croix.

Ode 5, ton 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Toi le Sauveur qui tous nous vivifies, tu t'es laissé mourir cloué sur la croix : puissions-nous l'embrasser d'une âme purifiée et dans l'allégresse contempler ta Passion qui nous procure le salut.

Les chœurs des Anges, tremblant de crainte, se tiennent devant toi, Croix vivifiante : sur toi le Christ versa son précieux sang pour reprendre en sa grâce le genre humain entraîné vers sa perte par les démons.

Gloire...

Le glaive de l'ennemi m'a frappé par ton sang, ô Verbe, guéris-moi ; de ta Lance, déchire la liste de mes péchés, veuille m'inscrire dans le livre de ceux que tu sauves, Sauveur, en ta bonté.

Et maintenant...

La Brebis qui t'enfanta s'écriait maternellement en gémissant : Douce Vigne, te voilà suspendu sur le bois ; comment t'élèves-tu, Soleil de gloire, cachant par tes Souffrances l'éclat du soleil ?

Ode 6, ton 4

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Lorsque tu fus enfoncée en terre, tu ébranlas les demeures de l'Enfer ; pour les fidèles tu devins l'inébranlable étau et la plus sûre protection, précieuse Croix du Seigneur.

Devenus fertiles en vertus, cueillons sur l'arbre divin les fruits de la vie que produisit, lorsqu'il y fut crucifié, Jésus, cette vigne portant beaucoup de fruit.

Gloire...

Nous célébrons ta suprême bonté en nous prosternant devant ta Croix, devant la Lance et le Roseau : par eux, Seigneur miséricordieux, tu as ôté la barrière d'inimitié.

Et maintenant...

La source virginale où nous sommes recréés des eaux vivifiantes, a fait naître le cours qui lui-même du haut de la croix fit jaillir sur nous les flots du salut.

Kondakion - ton 7

L'épée flamboyante ne garde plus la porte de l'Éden, / car elle a été merveilleusement éteinte par l'arbre de la Croix ; / l'aiguillon de la mort et la victoire des enfers / ont été repoussés. / Tu es venu, mon Sauveur, clamer à ceux qui étaient aux enfers : // Entrez de nouveau dans le Paradis.

Ikos

Pilate fit planter trois croix sur le Golgotha, deux pour les larrons et une pour le Donateur de vie. Le voyant, les enfers dirent à ceux qui étaient dans leurs profondeurs : Ô nos serviteurs et nos puissances ! Qui a planté des clous dans notre cœur et nous a soudainement percés avec la lance de bois ? Nous sommes déchirés, nous souffrons dans nos entrailles, notre sein est blessé, notre esprit est troublé par nos sens, et nous sommes forcés de rendre Adam et les fils d'Adam que l'arbre nous avait donnés, // car l'arbre de la Croix les fait entrer de nouveau dans le Paradis.

Ode 7, ton 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

La hache qu'Elisée retira du Jourdain par le bois préfigura ta Croix ; par elle, ô Christ, tu as tiré du gouffre de l'impiété les nations qui te chantent : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Les cieux se réjouissent avec la terre, alors que nous nous prosternons devant ta Croix ; par elle, Dieu tout-puissant, est réalisée l'union des Anges et des hommes qui te chantent : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Gloire...

Avec le cyprès nous t'offrons l'image de la compassion, avec le cèdre le souffle parfumé de la foi, avec le pin la véritable charité, nous prosternant, Seigneur, devant ta Croix et glorifiant le Rédempteur qui fut cloué sur elle.

Et maintenant...

Les cieux n'ont pas chancelé lorsque le Seigneur fit sa demeure en ton sein, cité choisie de Dieu ; mais sur la croix il fit trembler la création : implore-le pour qu'il me tienne fermement sur le roc inébranlable de la foi.

Ode 8, ton 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sur la croix tu étendis les mains pour racheter l'intempérance d'une main tendue vers le péché ; la lance perça ton côté, Seigneur, blessant notre ennemi ; tu goûtas le fiel pour effacer la funeste volupté ; et le vinaigre, tu l'as bu, toi la Joie de tous.

L'esprit et la conscience purifiés, avançons joyeusement pour nous prosterner : l'auguste et précieuse Croix est exposée, sur laquelle le Christ a souffert l'ignominie de la mort pour rétablir en leur première dignité ceux que la faute avait couverts d'infamie.

Par l'arbre défendu j'ai connu la mort, et pour ma gourmandise je fus condamné ; vivifie-moi, Seigneur, relève-moi, fais de moi l'adorateur de ta Passion, afin que je prenne part à ta divine Résurrection et que j'obtienne l'héritage de tes amis.

Théotokion : La Vierge toute-sainte disait : je te vois souffrir sur la croix, Fils unique, n'ayant plus ni grâce ni beauté, toi dont j'ai connu l'incarnation, qui surpassait toute splendeur humaine ; manifeste ta gloire, Sauveur de l'univers.

ton 6

« Les bienheureux jeunes gens à Babylone, / affrontant la mort pour les lois de leurs pères, méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient une hymne digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles ».

Au milieu du jour, crucifié au milieu de la terre, de plein gré, Seigneur compatissant, tu arrachas les confins du monde du milieu de la gueule du dragon ; c'est pourquoi, au milieu des semaines du Carême divin, nous prosternant, nous glorifions ta précieuse Croix en disant : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Signe de joie, arme infrangible, toi qui sers à l'Eglise de rempart, ornement des Apôtres, force des Évêques et gloire des Martyrs, affermis mon âme accablée, rends-moi digne de me prosterner devant toi et de chanter : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Je pleure et je gémiss, Seigneur longanime, lorsque je vois en esprit ton inflexible tribunal ; je mérite condamnation, mais épargne-moi, allège le joug de mon âme pour que je chante dans la joie : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Un buisson figurait le mystère de ton ineffable enfantement, ô Vierge immaculée : comme lui tu demeuras inconsumée en enfantant comme du feu le Christ, notre Sauveur mis en croix ; prie-le de me sauver de la flamme éternelle pour chanter : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

ton 1

« Jour illustre et saint, le premier de la semaine, / jour royal et souverain,
/ fête des fêtes, solennité des solennités, // en ce jour nous bénissons le
Christ dans les siècles. »

Venez, purifiés par le jeûne, embrassons avec amour la Croix du Seigneur qui est
exposée, trésor de puissance et de sainteté ; en elle nous chantons le Christ dans les
siècles.

La Croix aux trois branches, la voici qui s'étend jusqu'aux cieux ; par sa puissance elle
continue de porter les hommes vers Dieu ; en elle nous bénissons le Christ dans les
siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Je glorifie l'unique essence en trois Personnes sans confusion, et je me garde de diviser
le Père, le Fils et l'Esprit saint, car il n'y a qu'un seul Dieu dans les siècles.

Maintenant...

Seule vierge ayant enfanté sans épousailles le Christ Sauveur, ô Marie, tu as conservé
le sceau de la virginité ; et nous fidèles, nous te magnifions dans les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Louange au bois très-saint dont le Prophète jadis avait prédit qu'il serait mêlé au pain
du Christ par ceux qui l'ont mis en croix ; et nous fidèles, nous l'exaltons dans les
siècles.

« Jeté jadis dans la fosse aux lions, / le grand prophète Daniel
a étendu les bras en forme de croix, / il fut sauvé de leur
voracité // et Te bénit, Christ notre Dieu, dans les siècles. »

Ode 9, ton 4

« Que tout homme se réjouisse / illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Une lance transperça ton côté, m'ouvrant les sources du pardon ; pour suspendre la condamnation méritée par le bois, au milieu de la terre tu fus cloué sur l'arbre de la croix ; en ce milieu de carême nous la vénérons maintenant, célébrant ta divine bonté.

Montagnes, distillez avec amour, et vous, collines, la douce joie ; arbres de la plaine, cèdres du Liban, dansez en ce jour où nous adorons la vivifiante Croix ; Apôtres, Prophètes et Martyrs et tous les Justes, exultez en esprit.

Regarde vers ton peuple et ton héritage, Seigneur, quand il célèbre le bois de la croix sur laquelle tu as subi la mort librement ; et puisse le nombre de nos péchés ne pas excéder ta miséricorde infinie, mais sauve-nous par ta Croix et ta suprême bonté.

Théotokion : Inclinant la tête sur la croix, tu ébranles ce monde que l'on voit, mais tu restes suspendu, disait en pleurant la Mère de Dieu, car tu veux arracher les passions de nos premiers parents et guérir leurs blessures, en ta bonté.

ton 6

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Tirant jadis du fleuve la hache par le bois, Elisée préfigura ton bois vivifiant, ô Croix ; car le Christ cloué sur toi a tiré les nations du gouffre de l'idolâtrie ; nous glorifions ta puissance et nous nous prosternons devant toi.

La lumière du soleil se changea en ténèbres, l'éclat de la lune s'éteignit au jour de ta crucifixion, toute la création fut altérée de frayeur ; c'est pourquoi je te crie, ô Verbe sauveur : de ta droite répands ta lumière sur mes pensées enténébrées par les passions et sauve-moi.

Par tes blessures guéris mon âme de ses passions, par la plaie de ton côté apaise les cuisantes blessures des démons, par tes clous, ô Christ, arrache mes désirs de volupté, accorde-moi de me prosterner sans passions devant tes Souffrances et ta sainte Résurrection.

Théotokion : Une belle Vierge t'enfanta, resplendissant de beauté et, lorsqu'en tes souffrances elle te vit, Sauveur, sans forme ni beauté, elle dit en pleurant : Ton ineffable abaissement me comble d'étonnement, ô mon Fils, mais par lui tu sauves la nature humaine déchue !

ton 1

« Resplendis, resplendis, / Nouvelle Jérusalem ! / Car la gloire du Seigneur / s'est levée sur toi. / Danse maintenant Sion / et sois dans l'allégresse. / Et toi, Mère de Dieu très pure, / réjouis-toi // de la résurrection de Celui que tu as enfanté. »

Avance et resplendis, peuple immense de Dieu ; voici que le bois de la Croix est exposé ; dans la crainte embrasse-le, laisse-toi combler de joie, glorifiant sans cesse le Seigneur de gloire qui fut cloué sur elle.

Tu es l'instrument divin de ma vie, ô sainte Croix ; sur toi, lorsqu'il y monta, le Maître m'a sauvé ; de la plaie de son côté il a fait jaillir le sang et l'eau ; participant à ce mystère, je le glorifie dans la joie.

Gloire...

Je me prosterne devant toi, Trinité des personnes, unique et sainte divinité du Père et du Fils et du saint Esprit, unique pouvoir, unique royauté qui règnent sur tout l'univers.

Et maintenant...

Comme le chante David, ô Vierge, tu es vraiment la montagne élevée où le Christ a demeuré : par toi nous pouvons monter de la terre jusqu'au ciel, devenant les fils de Dieu, dans le saint Esprit.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Sceptre royal, divine Croix, notre force dans les combats, lorsque nous espérons en toi nous mettons en fuite l'ennemi ; à tes adorateurs accorde en tout temps la victoire et la paix.

« Ô Vierge et Mère de Dieu en vérité, / tu as enfanté sans semence le Christ notre Dieu / qui a été élevé sur la Croix dans sa chair ; // maintenant nous te magnifions dignement avec Lui. »

Photagogikon *du ton occurrent, puis :*

Exapostilaire, ton 3

Au milieu du Carême, la sainte Croix invite à l'adoration tous ceux qui unissent dignement leurs souffrances à celles du Christ. Venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant le redoutable mystère de la vivifiante Croix.

Gloire... et maintenant..., *Théotokion*

La très-sainte Mère inépousée du Verbe de Dieu, gémissant et pleurant, s'écria : Si telle est la joyeuse nouvelle que m'apporta jadis l'archange Gabriel, hâte-toi d'accomplir, ô mon Enfant, l'ineffable dessein de Dieu et son œuvre de salut.

Apostiches, ton 8

Parvenus au milieu de la voie du Carême qui mène vers ta Croix, /
donne-nous de voir ton Jour que vit Abraham, et il s'est réjoui / quand
sur la montagne il reçut vivant Isaac destiné à la mort ; / accorde-nous
aussi la foi qui nous sauve de l'ennemi / et la communion à ton
banquet mystique ; / alors nous te chanterons dans la paix : // Notre
lumière et notre salut, Seigneur, gloire à toi. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Invincibles Martyrs du Christ / qui avez triomphé de l'erreur par la
puissance de la Croix, / vous avez reçu la grâce de la vie éternelle ; /
vous n'avez pas craint les menaces des tyrans, / soumis à la violence
des tourments, vous vous réjouissiez, / et maintenant nos âmes sont
guéries par votre sang : // intercédez pour notre salut.

Gloire... et maintenant...

Parvenus au milieu de l'océan du Carême, / nous attendons, Seigneur,
comme le havre du salut / le temps de ta Passion librement
consentie ; / rends-nous dignes dans ta miséricorde et ta bonté, // de
voir en paix le jour de ta glorieuse Résurrection.

A Prime, on vénère la Croix par une triple métanie en chantant :

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta sainte Résurrection, nous la
glorifions, *ainsi que les stichères (voir au dimanche de la Croix).*

LE MERCREDI À SEXTE**Troisième de la prophétie, ton 6**

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, // et ta sainte Résurrection, nous la glorifions.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 69) :

Qu'ils soient dans l'allégresse et dans la joie auprès de Toi, / tous ceux qui Te cherchent, ô Dieu.

v. Ô Dieu, veille à me secourir, Seigneur, hâte-toi de venir à mon aide !

Lecture de la prophétie d'Isaïe (26,21 -27,9)

Voici que le Seigneur, depuis son sanctuaire, va répandre sa fureur sur les habitants de la terre ; la terre exprimera le sang qu'elle recèle et ne cachera plus les corps des trépassés. Ce jour-là, le Seigneur frappera de son glaive saint, de son épée grande et forte, le dragon, serpent fuyard, le dragon, serpent tortueux, il tuera le dragon de la mer.

Ce jour-là, on chantera : « Qu'elle est belle ma vigne !... » Moi, le Seigneur, j'en suis le vigneron ; au bon moment, je l'arrose pour que ne tombe son feuillage ; nuit et jour je la garde. Je n'éprouve plus de colère ; qu'il y ait des épines et des ronces : je leur ferai la guerre, je les brûlerai toutes. A moins qu'on ne se mette sous ma protection, qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, qu'on fasse avec moi la paix.

Dans les jours à venir, Jacob poussera des rejetons, Israël fera surgir des rameaux et des fleurs, il remplira le monde de ses fruits. Le Seigneur les a-t-il frappés comme il a frappé ceux qui le frappaient ? Les a-t-il massacrés comme il a massacré ceux qui les massacraient ? Il en a fait justice par l'expulsion et par l'exil, l'emportant de son souffle violent, tel le vent d'orient. Alors s'effacera le crime de Jacob, et telle sera sa bénédiction, lorsque j'aurai fait disparaître son péché : ils briseront toutes les stèles, comme pierre à chaux qu'on pulvérise ; leurs pieux sacrés, leurs images taillées ne se dresseront plus au loin comme une forêt.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 70) :

En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance ; / que je ne sois pas confondu pour les siècles !

v. En ta justice, délivre-moi et libère-moi ! Incline vers moi ton oreille et sauve-moi !

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire : *on chante 6 du Triode et 4 du Menée.*

ton 4

Le Carême, dispensateur des vertus, / à présent est arrivé en son milieu, / dans l'allégresse des jours précédents / et l'utilité de ceux qui suivront, / car l'élan des vertus renforce le goût du bien ; / crions donc joyeusement à notre Bienfaiteur universel : / Ô Christ, toi qui pour nous jeûnas et souffris sur la croix, / fais que sans mériter de condamnation nous puissions communier à ta divine Pâque // en passant notre vie dans la paix et te glorifiant avec le Père et l'Esprit.

ton 5

Ceux qui dans le secret pratiquent les vertus et reçoivent en retour les bienfaits spirituels / ne vont pas sur les places publiques s'en glorifier, mais conservent cela dans leur cœur ; / et celui qui voit dans le secret nous accorde la récompense méritée. / Achéons ce carême le visage serein, / priant dans le secret de nos âmes / et disant sans cesse : / Notre Père qui es dans les cieus, / ne nous laisse pas entrer en tentation, // mais, nous t'en supplions, délivre-nous du Malin.

Saints Martyrs, vous qui avez souffert toutes sortes de tourments, / dans votre fermeté inébranlable, / vous n'avez pas renié le Christ, / mais vous avez triomphé de l'audace des tyrans / et conservé sans faille la foi / pour passer de la terre vers le ciel ; / aussi, grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

ton 1

Nous purifiant dans les eaux du Carême, / allons avec joie nous prosterner devant la sainte et précieuse Croix du Seigneur, // pour obtenir la lumière éternelle et divine, la paix et la grande miséricorde.

Gloire des Apôtres, précieuse Croix, / toi qu'entourent les Archanges, les Puissances, les Principautés, / sauve de tout mal ceux qui se prosternent devant toi / et rends-nous dignes de parcourir ce carême saintement, // pour voir ton salut et la glorieuse Résurrection.

ton 7

En ce jour, nous prosternant devant la Croix du Seigneur, disons-lui : / Réjouis-toi, arbre de vie qui as détruit l'Enfer, / joie du monde qui effaces la mort / et dont la force met en fuite les démons ; / arme invincible et soutien des croyants, / sauvegarde ceux qui s'approchent pour t'embrasser, // sanctifie ceux qui s'inclinent devant toi.

4 stichères des Ménées

Gloire... et maintenant, *ton 8*

Aujourd'hui Celui qui est inaccessible en son être / me devient accessible / et Il souffre la Passion en me libérant des passions. / Celui qui rend la lumière aux aveugles / reçoit les crachats de la bouche des impies / et pour des captifs livre son dos aux coups. / Le voyant sur la Croix, la toute pure Vierge et Mère clame dans la douleur : / Hélas mon Enfant, qu'as-Tu fait ? / Toi qui es plus beau que tous les hommes, Tu apparais sans souffle, enlaidi, n'ayant plus de forme, ni de beauté. / Hélas, ma Lumière ! / Je ne supporte pas de Te voir endormi, / mon sein est blessé, et un glaive cruel me transperce le cœur. / Je célèbre ta Passion, je vénère ta miséricorde ; // Seigneur longanime, gloire à Toi.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 71) :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, / qui seul fait des merveilles !

v. Ô Dieu, donne tes décrets au roi, et ta justice au fils du roi.

Lecture de la Genèse (9,18-10, 1)

Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet ; Cham, était le père de Canaan. Tels étaient les trois fils de Noé. C'est par eux que fut peuplée toute la terre.

Noé se mit à cultiver la terre et il planta une vigne. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente. Cham, le père de Canaan, vit la nudité de son père et sortit rapporter la chose à ses deux frères. Mais Sem et Japhet prirent un manteau, l'étendirent sur leurs épaules et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père : leur visage était tourné en arrière, et ils ne virent pas la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet ; et il dit : Maudit soit Cham ! Qu'il soit pour ses frères le dernier des esclaves ! Béni soit le Seigneur, Dieu de Sem, et Canaan soit son esclave ! Que Dieu mette au large Japhet, qu'il habite les tentes de Sem, et Canaan soit son esclave !

Après le déluge, Noé vécut trois cent cinquante ans. La durée totale de la vie de Noé fut de neuf cent cinquante ans, puis il mourut. Telle fut la genèse des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, et il leur naquit des fils après le déluge.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 72) :

Pour moi, le bonheur est de m'attacher à Dieu, / de mettre mon espérance dans le Seigneur.

v. Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit !

Lecture des Proverbes (12,23-13,9)

L'homme avisé cache ce qu'il sait, le cœur des insensés proclame leur folie. A la main diligente le commandement, à la main nonchalante la corvée. Une parole dure déprime le cœur, une bonne nouvelle le comble de joie. Un arbitre équitable est ami de soi-même, les pensées des impies sont leur propre ennemi. Aux troussees du pécheur se lance le malheur, et la voie des méchants les induit en erreur. L'indolent n'a souci de rôtir son gibier ; c'est un précieux trésor qu'un homme diligent. Sur les chemins du juste se trouve la vie, mais la voie de la haine conduit à la mort. Un fils intelligent obéit à son père, tandis que le moqueur est insubordonné. L'homme de bien jouit des fruits de la justice, mais avant la saison périment les pécheurs. Qui surveille sa bouche veille sur sa vie, qui ouvre trop ses lèvres court à la perte. L'âme du paresseux se borne à désirer, mais la main diligente s'applique au travail. Le juste n'aime pas les dires mensongers, le méchant se repaît de honte et d'infamie. La justice protège la voie de l'innocence, mais la méchanceté culbute le pécheur. Tel joue au riche qui ne possède rien, tel fait le pauvre qui a de grands biens. La richesse d'un homme sert de rançon pour sa vie ; le pauvre, lui, n'est pas soumis à la menace. Pour les justes lumière sans fin, mais des impies la lampe s'éteint. En l'âme des méchants n'est que fraude et péché, l'apanage des justes est tendresse et pitié.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

A partir de ce jour, et jusqu'au Mercredi Saint, on dit aux Présanctifiés, après la litanie ordinaire pour les catéchumènes, la litanie pour ceux qui doivent être illuminés (baptisés) lors de la prochaine célébration pascale.